

# *Antichambre*

(solstice d'*hiver*)



*Teralea, fenêtre d'eau.*

*Lô est debout, en habits de fête, léger, dans la fenêtre  
d'eau.*

*Le Silence de l'Aube murmure au Fleuve leurs éternités.*

*Le Silence de l'Aube devient chant.*

*De ses doigts de rose, l'Aube caresse l'onde.*

*Lentement, le Fleuve se dresse.*

*Lô regarde ébloui les corps de l'Aube et du Fleuve se lier.*

*Lô est heureux. Il a dix mille ans.*

\*

*Lentement, un Autre silence s'immisce.*

*Il s'élève, lourd, au-dessus du corps de l'Aube Fleuve.*

*Lô cherche des yeux la source de ce silence inconnu.*

*Il voit lentement l'Aube et le Fleuve se désunir, puis l'Aube s'éloigner.*

*L'Aube évanouie, l'Autre silence et le Fleuve se font face, immobiles.*

*Lô appelle Kel.  
Mais Kel ne répond pas.*

\*

*Soudain, ce silence hurle, couvre d'un cri effroyable la musique des flots.*

*Lô comprend que ce silence n'est pas un silence.*

*Alors, le Fleuve se déchaîne.*

*Il engage un combat contre ce silence hurlant.*

*Lô appelle Li.*

*Mais Li ne répond pas.*

\*

*L'Autre silence mène le combat.*

*Le Fleuve résiste.*

*Impuissant, Lô voit tous les ponts disparaître, pierre après  
pierre, sous les coups du silence.*

*Les piles s'effondrent.*

*Les arbres se couchent puis roulent dans les flots.*

*Leurs racines sont devenues leurs branches.*

*Elles tentent inutilement de s'accrocher à un ciel vide.*

*À ce silence et ses légions.*

*La fenêtre d'eau éclate.*

*Lô appelle Mi.*

*Mais Mi ne répond pas.*

\*

*Noués, le silence hurlant et le Fleuve pénètrent violemment  
dans la chambre.*

\*

*Lô vacille lentement.*

*Il sent qu'un monde va disparaître, noyé d'eau blessée et de silence implacable.*

*Il lutte de toutes ses forces, mais personne ne peut lutter contre le réel, et dans le réel, contre le goût silencieux de mort et de destruction.*

\*

*« Où est Do ? » se demande Lô.*

*« Où est la vie ? »*

*« Où est l'amour ? »*

*« Qui a séparé le Fleuve et l'Aube ? »*

\*

*« Vers quels possibles s'orienter ? »*

\*

*Sous les heurts du silence et des eaux tombe Lô.*

*Lô entrouve les yeux.*

*Antichambre.*

*Espace clos de blanc infini.*

*Une chambre inconnue.*

*À la fenêtre de cette chambre de mélancolie, des feuilles  
jaunes poussent aux branches.*

*Dans ce jardin ne subsiste qu'un seul arbre.*

*Dans ce nouveau monde, aucun son, aucun mot, aucune  
couleur ne correspond.*

*Parce que dans ce monde nouveau, les visages n'ont pas  
d'oreilles, ni d'yeux, ni de nez.*



*Les peaux s'amuse des mots et les lèvres s'amuissent.*

*Lô voit.*

*Corps aveugles déambulant entre les ruines guidés par  
des mains creusant le vide, poussés par d'autres mains  
invisibles à la recherche d'autres corps aveugles.*

*Corps aveugles se heurtant à d'autres corps aveugles et riant  
de la chance d'une rencontre.*

*(Cette solitude est un puits d'images qui la crée autant qu'il  
la dévore.*

*Solitude dictée, solitude sociale.*

*Elle n'est pas tenable.*

*Elle n'est pas celle qui doit être chérie.)*

\*

*Sur tout cela, un silence règne.*

*Il a mené sa guerre et l'a gagnée.*

*Tout en écoute, Lô n'entend rien à ce silence.*

*Derrière cela, le Silence de l'Aube demeure inaccessible.*

*Lô comprend que la chambre de correspondance a disparu,  
que le Silence de l'Aube ne peut à nouveau se lever.*

*Nouvelle distance.  
Neuve mesure.*

\*

*Do apparaît dans l'antichambre.*

*Lô reconnaît Do.*

*Mais sa tête tombe.*

*Lô veut dire un mot.*

*Il relève la tête.*

*Mais il a trop bu d'eau ou trop de silence.*

*Ses lèvres n'expriment pas sa parole.*

*Désordre de mots.*

*Sa tête retombe.*

*Le pont entre son corps intérieur et son corps extérieur est  
brisé.*

*Mais Do est une étoile, un nous d'aimer aveuglant dans le  
jour le plus court précédant la nuit la plus longue.*

*Do embrasse Lô et quitte la chambre.*

*Lô reste seul.*

*Ailleurs, fenêtre de nuit.*